

**VARESE LIGURE
(Documentation)**

La ville durable de Méditerranée (Giovanni Spalla)

Le concept de développement durable implique une interdépendance notable entre politique de développement économique et politique environnementale. Il se base sur l'utilisation équitable des ressources. Les structures techniques de l'administration publique doivent faire précéder et accompagner les missions de contrôle par celles de prévention de la pollution, de promotion et d'assistance à une activité de production et de consommation plus efficace, basée sur le développement de connaissances avancées pour la protection de l'environnement. Le rapport avec le territoire devient un facteur déterminant pour évaluer les pressions environnementales dues à 'activité de production de biens et de services, mais aussi pour contribuer à qualifier les processus d'élaboration et de contrôle relevant des politiques publiques. Depuis quelques années, les stratégies de l'Union européenne pour le développement durable a profondément changé et s'est enrichie : de la Charte d'Aalborg à la déclaration de Séville (1999), des directives sur l'évaluation environnementale aux Stratégies de développement durable spécifiques à l'aire méditerranéenne ...

Varese Ligure

Un village inconnu de la Ligurie est devenu aujourd'hui l'un des principaux modèles de développement rural en Europe. Une petite commune italienne qui a su conjuguer environnement, activité et entreprise. Au cours des dix dernières années, Varese Ligure a atteint les résultats suivants :

- la dépopulation (2400 habitants) et le vieillissement de la population ont été jugulés ;
- l'autosuffisance énergétique a été atteinte grâce aux énergies renouvelables et à un plan global d'économies ;
- la production agricole biologique représente 95% (1600 hectares et 2000 têtes de bétail bovin et ovin) ;
- l'activité touristique a triplé
- 140 nouveaux postes de travail ont été créés ;
- la production de déchets a été réduite à 350 kg / personne / an (au lieu de 530 kg en moyenne dans la province) ;
- le tri sélectif des déchets ménagers atteint 25% au-dessus de la moyenne nationale (pour info : 37% en Europe, 16% en Sicile, plus de 50% dans les régions IT du Nord)
- Les activités de production sont largement certifiées ISO.

Varese Ligure est la première commune d'Europe à avoir obtenu la certification ISO 14001 délivrée par le Bureau Veritas italien et la validation EMAS accordée par le Comité Ecolabel-Ecoaudit, qui ont confirmé les processus significatifs d'efficacité environnementale selon les indicateurs suivants :

- absence d'agents polluants comme le monoxyde de carbone
- absence de pollution acoustique et électromagnétique
- qualité des services urbains, comme la gestion des déchets, le traitement de l'eau, les services aux entreprises, le transport;

- protection du paysage ;
- valorisation touristique du territoire.

C'est un cas d'école idéal pour l'étude internationale sur les rapports entre l'emploi et les investissements dans l'environnement. Varese Ligure est devenu un « symbole propre » pour l'Europe et a été primée à Berlin comme « Commune rurale la plus vertueuse d'Europe - Promote 100 », un label qui récompense des modèles concrets de développement rural durable.

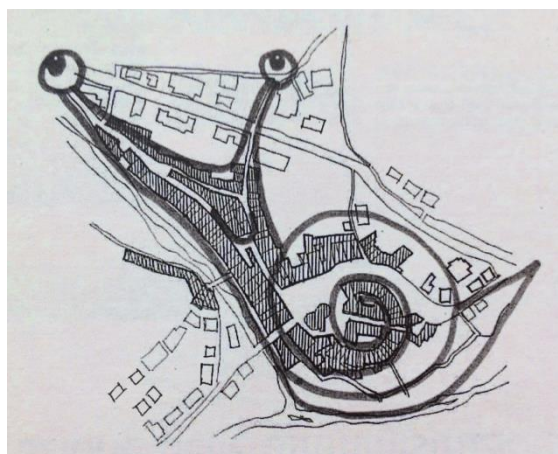
L'un des points forts de la commune est d'avoir investi à temps dans le « tourisme vert » en rejetant le modèle traditionnel de développement basé sur une croissance désordonnée du tourisme et de l'urbanisme. La quasi-totalité du village a été restructuré dans le respect de son architecture et de son histoire en s'appuyant sur la participation des habitants, à qui une amélioration sensible des services publics locaux a été garantie en échange de leur engagement dans la restructuration de leur propre maison, avec le soutien d'aides de l'Union européenne. Visiter Varese Ligure est aujourd'hui un plaisir à la différence du reste de la côte et d'autres lieux très dégradés, selon un modèle touristique qui a entraîné le bétonnage d'une grande partie des sites sur la côte italienne, diminuant aussi la qualité de vie des touristes. Les administrateurs de Varese Ligure l'ont compris depuis des décennies et ils recueillent aujourd'hui les fruits mérités de leur travail. La saison touristique dure 6 mois sur 12.

Aujourd'hui, Varese Ligure connaît le renouveau : la population de 2400 habitants est stable et l'on compte 15 naissances par an.

L'emploi est garanti dans la production agricole bio et dans le secteur de l'énergie alternative. 95% des exploitations agricoles et d'élevage sont biologiques et la commune compte 2 stations d'épuration dont le fonctionnement parfait est garanti par des inspections régulières.

La production est égale à 3 M Kw, grâce à 2 éoliennes et de 23 000 Kw grâce à des installations photovoltaïques, autant de dispositifs qui rendent la commune autosuffisante d'un point de vue énergétique. La centrale éolienne a une puissance de 1,5 Mw (2 aérogénérateurs NM750/48IEC + de la marque NEG-Micon A/S. On peut estimer que la pollution annuelle ainsi supprimée s'élève à 3000 tonnes d'anhydride carbonique, 4 tonnes de bioxyde de soufre et 1 tonne d'oxydes d'azote. Une quantité analogue à la production de la combustion de 2300 tonnes de charbon.

La durabilité environnementale à Varese Ligure (Carlo Berio)



Partir d'une étude sur la soutenabilité environnementale est devenu un préalable indispensable pour la planification urbanistique et territoriale. Si c'est aujourd'hui une évidence pour les experts, ce n'est absolument pas pris en compte dans la réalité territoriale des collectivités locales. Les administrations municipales se trouvent, en fait, à devoir combattre et brimer les pouvoirs dont elles disposent pour finaliser les ornements de la planification à leur détriment

sous peine d'endommager et de consommer le bien commun. Dans ce cas, il faut établir une politique de transformation territoriale qui soit le fruit de règles partagées, proposée par les collectivités locales qui savent attirer les acteurs (habitants) dans la concertation de programmes de planification et de développement des ressources en lien avec la durabilité environnementale.

Varese Ligure, 1^{er} « Pays AOC » en Italie

Un exemple d'une telle démarche spécifique correspond à mon expérience personnelle de plus de 20 ans, en tant qu'urbaniste, avec les habitants et les administrateurs de Varese Ligure. Il faut vraiment cette longue période pour démontrer combien le temps de la planification est long, en particulier la phase initiale au cours de laquelle on doit mettre au point les instruments urbanistiques jusqu'au moment où il devient possible de vérifier que le modèle suivi a bien produit les effets attendus.

Dans le cas présent, l'objet de la réflexion est : comment se fait-il que Varese Ligure un coin de l'arrière-pays de la Vallée de Vara (La Spezia) a été classé « Pays AOC », le premier en Italie et le troisième en Europe (après deux villes anglaises) en recevant la certification ISO 14001 conformément au RNI (Registre Naval Italien) qui s'intéresse à l'environnement depuis 1996 ? En l'occurrence, ce qui était labellisé c'était que les 2500 habitants de Varese Ligure vivent sur un territoire de plein emploi, que le taux d'oxyde de carbone soit nul, que l'agriculture soit conforme sans exception aux critères biologiques et que tous les services publics locaux soient efficaces. En outre, comme le choix des critères est basé sur des normes standard mondiales, établies par un groupe international d'experts, la certification ISO 14001 représente une reconnaissance importante.

L'élément central de l'expérience de 20 ans de la commune de Varese Ligure est constitué par une planification qui a mis en jeu toutes les facettes du développement : depuis les solutions socio-économico-environnementales jusqu'à la valorisation du territoire historique, au rôle donné à la population locale dans la concertation sur les objectifs des projets de requalification.

A cet égard, on peut souligner deux points : Le premier regarde l'attention portée à une planification ciblée sur des choses à réaliser immédiatement et qui recueillaient un avis convergent des administrations et des administrés, qui ont créé une confiance dans les institutions dans l'initiative communautaire, appuyée sur un dialogue constant et direct avec la population, pour l'informer et lui demander conseil. Le second concerne la recherche systématique de projets de développement local, vu comme une alternative stratégique à des solutions venant de l'extérieur.

Ainsi, il a été décidé de s'éloigner du modèle agricole de grandes exploitations pour expérimenter l'agriculture biologique, en continuant à produire avec des méthodes traditionnelles et en maintenant une identité propre.

Orienter la planification territoriale vers le développement local, c'est mettre en avant non pas la figure du producteur mais celle de l'habitant. Cela signifie mener une politique de projets intégrés qui intéresse la production, l'environnement, l'énergie, le territoire et la culture.

Du Prg au Poi

A la base de ce parcours se trouve l'élaboration du Prg (équivalent du Pos - Plan d'occupation des sols en France). Nous étions à la fin des années 1970 et les responsables administratifs de l'époque m'ont demandé de localiser sur le territoire de Varese Ligure 200 000 m² de nouveaux immeubles en le justifiant par le fait que sur la côte ligure, on avait déjà beaucoup construit, déclenchant ainsi un mouvement économique substantiel et qu'il fallait appliquer le même modèle à l'arrière-pays.

Face à cette demande, ma réaction a été fortement négative. J'ai élaboré un projet qui démontrait l'incompatibilité d'une telle approche avec le contexte socio-environnemental. Ce projet a suscité de longues discussions entre les administrateurs et avec la population. Ils ont compris comment le projet initial aurait conduit à un développement déviant sur leur territoire et dommageable pour leur identité, et pris conscience que la véritable richesse était l'environnement, et qu'il pouvait représenter un investissement dans l'avenir. Changer le prétendu handicap de l'isolement et de l'absence d'activité économique en une opportunité pouvait devenir le vrai objectif de la transformation ; un centre historique de haute qualité urbanistique et architectonique dans un contexte environnemental préservé pouvait signifier disposer d'une ressource à ne pas gaspiller.

Sur la base de cette hypothèse, j'ai commencé à élaborer le Prg selon le plan du centre historique et en 1992 l'administration s'est posé la question, dans le cadre d'un rapport rédigé avec les habitants, de la meilleure façon de rendre opérationnels de tels outils. L'occasion s'est présentée avec la possibilité d'accéder à des financements européens dans le cadre du Plan organique d'intervention (Poi). Le plan avait été conçu pour faire émerger des nouveaux projets de développement territorial nés d'une concertation des élus et des administrations avec la population, couplant les initiatives publique et privée.

La région a contribué avec un financement de 10 M, en 4 tranches, pour la revitalisation du centre historique. Le financement a, entre autres, activé des investissements privés à hauteur de 40 M pour une intervention pilote, non pas sur des monuments isolés mais pour un quartier entier. Avec un total de 50 M, il a été possible de restaurer plusieurs monuments historiques, de réaliser des infrastructures de manière coordonnée et de restructurer plus de 150 logements à usage résidentiel. Le projet de revalorisation ne visait pas seulement la conservation historique des bâtiments mais permettait aussi une prise de conscience de l'identité locale, avec une association permanente des habitants, encourageant une relecture contemporaine des modes de vie locale. Les habitants et l'administration municipale se sont engagés sur la voie du développement local autosuffisant, interprétant l'identité du lieu, sa valeur et son potentiel pour produire de la richesse, faisant ainsi la distinction entre « valeur » et « ressource ».

Les valeurs territoriales constituent le patrimoine, qui est distinct de l'usage qui en a été fait au fil du temps. Ces valeurs peuvent être considérées comme des ressources à un moment donné. On peut faire un usage purement conservatoire du patrimoine historique ; on peut aussi en faire un outil pour sauver la culture locale et bâtir sur cette base un système productif local compatible avec le paysage et l'environnement.

La variante intégrale du Prg : une opportunité d'action

Le processus lancé a conduit à ne pas attendre 10 ans pour réviser le Prg. Cela a permis d'apporter les nécessaires modifications du Prg, en tenant compte des acquis du Poi et le nouveau Prg a pris soin de sauvegarder la diversité et la complexité du lieu sur le plan environnemental et social, avec l'objectif de produire une richesse durable pour les générations actuelles et futures.

A la fin, le Prg tient compte de l'exigence des autorités publiques et des habitants ou des entreprises privées, de maintenir un site avec sa forme nodale caractéristique des espaces denses. L'objectif est de favoriser l'accueil de résidents et de non-résidents, afin de pouvoir réutiliser les ateliers ou locaux professionnels désaffectés pour un usage touristique compatible avec la valorisation d'une agriculture respectueuse de l'environnement (agritourisme).

Hors du bourg, sous les auspices de la valorisation du paysage de la Haute-Vallée de Vara, se trouvent une vaste zone écologique équipée pour accueillir des activités d'expérimentation et de recherche en matière d'agriculture biologique, un jardin botanique, une structure d'hébergement et un écomusée. A aussi été organisé un observatoire (géré par la Province)

pour l'élaboration de données sur les conditions environnementales (eau, air, sol) avec de possibles comparaisons avec d'autres sites. Cette opération a été financée par les crédits européens (objectif 5b).

Le plan comprend également une expérimentation sur l'artisanat. Ainsi se sont développées plusieurs microentreprises artisanales, y compris en lien avec l'agriculture. Egalement, une activité artisanale un peu particulière, sous la forme d'une coopérative – fromagerie et abattoir – , a pu se développer en lien avec les 50 exploitations agricoles bio. Au fil du temps, les actions de tous types s'inscrivent dans ce modèle de développement local respectueux de l'environnement physique et humain.